

LES PHILOSOPHES ET LA SYNCHRONICITÉ

© wikipedia

Les philosophes ont souvent abordé la question de la synchronicité se référant à l'idée que des événements apparemment sans rapport peuvent se produire simultanément ou avec une connexion significative.

Le philosophe Friedrich Nietzsche* a abordé la question de la "volonté de puissance"** comme étant une force qui sous-tend toutes les choses et qui peut ainsi être liée à la synchronicité. Selon Nietzsche, cette volonté de puissance se manifeste à travers les événements synchronistiques qui semblent se produire dans nos vies.

D'autres philosophes ont également exploré la question de la synchronicité, y compris les penseurs existentialistes tels que Jean-Paul Sartre et Martin Heidegger. Pour eux, la synchronicité est liée à la liberté humaine et à la capacité de créer notre propre destinée à travers nos choix et nos actions.

En fin de compte, la question de la synchronicité est une question complexe qui a été abordée de différentes manières par différents philosophes. Cependant, tous ont exploré l'idée que le monde est connecté de manière profonde et mystérieuse, et que la synchronicité peut offrir des indices sur ces connexions.

* Friedrich Wilhelm Nietzsche était un philosophe allemand, poète en prose, critique culturel, philologue et compositeur dont le travail a exercé une profonde influence sur la philosophie contemporaine. Il a commencé sa carrière comme philologue classique avant de se tourner vers la philosophie.

** L'expression Volonté de puissance apparaît pour la première fois dans un fragment posthume de 1876-1877. Nietzsche utilise l'expression d'« aspiration à la puissance » dans *Le Gai Savoir*. L'expression correspond alors à une velléité de puissance.

L'expression « Volonté de puissance » apparaît ensuite dans *Ainsi parlait Zarathoustra*, dans la section du dépassement de soi-même du livre II. Il ne s'agit plus alors seulement de velléité de puissance, mais d'un concept appliqué à la vie entière. Le passage suggère qu'il y a volonté de puissance partout où il y a de la vie, et que la volonté de vie n'existe pas ; car ce qui n'est pas ne peut pas vouloir, et ce qui est la vie ne peut désirer ce qui est déjà acquis.

C'est dans « *Par-delà le bien et le mal* » que l'expression est la plus développée, apparaissant dans 11 aphorismes.

Dans « *Généalogie de la morale* », la volonté de puissance est qualifiée d'« essence de la vie » (Deuxième dissertation, §1).

Cette idée reprise dans le fragment publié au §697 de *La Volonté de puissance*, qui affirme la notion comme « essence la plus intime de l'être », ce sur quoi reviennent plusieurs fragments posthumes. C'est dans ce dernier ouvrage que Nietzsche définit la volonté de puissance comme double : à une volonté de puissance créatrice, celle des forts et des individualités créatrices, s'oppose la volonté de puissance négative, animée par la haine, le ressentiment, et

qui est la volonté de puissance des esclaves. Il soutient que la volonté de puissance est « l'essence la plus intime de l'Être »¹⁰.

L'expression revient enfin dans « *L'Antéchrist* »: « là où la volonté de puissance fait défaut, il y a déclin ».

Par la notion de « volonté de puissance », Nietzsche entend proposer une interprétation de la réalité dans son ensemble.

© wikipedia